

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 28 NOVEMBRE 1891

SOMMAIRE

TEXTE.—Entre-Nous, par Léon Leduc.—Lettres d'Italie, par Ls. Bt.—Le Saint-Viatique, par J. St-E.—Nouvelle canadienne: Jacques le voleur, par Mathias Filion.—Loin de son pays, par Lorenzo.—Bien répondu.—Nécrologie: L'abbé Joseph Prévost, par Arthur Plante.—Marguerite, par Benjamin Sulte.—Bibliographie, par Jules Saint-Elme.—Primes du mois d'octobre: Liste des réclamants.—Feuilletons: Un amour sous les frimas (suite), par Louis Tesson.—Carmen (suite)—Problèmes d'Échecs et de Dames.—Jeux d'esprit.

GRAVURES.—M. le président Carnot dans son cabinet de travail, au palais de l'Élysée.—Portraits: l'abbé Joseph Prévost; Marguerite Thibault.—Beaux-Arts: Le Saint-Viatique.—A travers le Canada: L'hôtel-de-Ville, à Montréal.—L'Ottawa supérieur: Mattawa: Au pied de la montagne.—Gravure du feuilleton.

PRIMES MENSUELLES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

1re Prime	\$50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
86 Primes, à \$1	86
94 Primes	\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.



** —Joseph a l'air intelligent.

—Philippe a l'air sérieux.

Ce sont là des réflexions que l'on entend faire tous les jours par des personnes qui n'ont jamais plus parlé à Philippe qu'à Joseph et qui, cependant, n'en portent pas moins un jugement sur ce que Joseph et Philippe doivent être, d'après l'effet qu'ils leurs produisent à première vue.

C'est donc par l'extérieur que l'on juge le plus souvent des hommes et, chose assez remarquable, on ne se trompe pas aussi souvent qu'on pourrait le croire.

C'est qu'en effet la pensée, la sottise, l'intelligence, les passions, se trahissent presque toujours par des signes extérieurs, mais il n'en est pas moins vrai que nos appréciations se réduisent à peu de chose et qu'il nous faut voir le sujet pour le juger.

La graphologie va plus loin.

** Qu'est ce donc que la graphologie ?

Vous le savez, c'est l'art de connaître les hommes par leur écriture, art qui fait de grands progrès et dont des hommes très sérieux ont fait une étude toute spéciale depuis quelques années, mais auquel le nom de l'abbé Michon est surtout attaché.

Cet abbé Michon, dont on a tant parlé autrefois à propos de la publication de certains livres qui lui étaient attribués, a beaucoup écrit sur le sujet et a attiré l'attention des savants sur ses études.

Il est reconnu qu'un homme brusque n'écrit pas comme un bon et pacifique citoyen, qu'un exalté n'écrit pas de la même manière qu'un homme gai, etc., etc.

** Si donc, il y a une liaison intime entre la pensée et l'écriture, ce qui n'est pas contestable, il y a aussi, disent les graphologues, une liaison également intime entre la forme que reçoit cette écriture et les dispositions intellectuelles et morales de l'âme. Seulement, il faut que le sujet écrive sans se préoccuper de la forme des lettres, circonstance d'ailleurs fréquente.

Quand nous écrivons (disent toujours les graphologues, ce n'est pas moi qui parle) dix lignes très spontanément, très rapides, dans l'épanchement d'une profonde douleur ou d'un violent amour, peut-il vous venir à l'esprit que nous nous soyons occupés, même pour la plus insignifiante des lettres, de la forme que nous leur avons donnée ? Quand un calculateur groupe des chiffres avec une rapidité effrayante, songe-t-il au procédé matériel ou bien au problème qu'il veut résoudre ? Le souci de la forme n'existe pas quand l'homme pense, et c'est ce que l'abbé Michon exprime en disant que "par la longue habitude de parler, c'est l'âme qui directement écrit et parle, le son dans la parole, la lettre dans l'écriture n'étant plus qu'un signe employé inconsciemment pour rendre la pensée." L'écriture est donc pour lui le relief de l'âme, tangible au regard.

Il est évident que pour former un catalogue des écritures suivant les caractères, il a fallu beaucoup d'études et d'observations, mais on est arrivé à un résultat à peu près presque satisfaisant et vous trouverez nombre de personnes qui s'occupent de graphologie, comme j'en ai eu dernièrement la preuve dans une réunion d'amis, à Québec.

** Voici quelques extraits du catalogue formé par M. Van Berg, émule de l'abbé Michon, et qui fait du bruit à Paris en ce moment :

L'être sensible.—Trace ses lettres inclinées de gauche à droite avec courbes.

Impressionnable.—Lettres décousues dans le même mot, écriture agitée.

Imaginatif.—Majuscules hautes, pauses des lettres larges, m, x, e, r, plus hautes que les autres minuscules.

Illusionnable.—Pauses des lettres renflées au milieu, majuscules hautes et larges, et irrégulières.

Susceptible.—Écriture inclinée de gauche à droite, lettres anguleuses, barres des t finissant en pointes.

Rancunier, méchant.—Finales des mots brusquement arrêtés, avec angles, quelques barres des t longues et finissant en pointe, lettres anguleuses et appuyées.

Dissimulé.—Écriture renversée de droite à gauche, finales des mots se perdant en eux-mêmes, lignes serpentine finales des mots en colimaçons.

Egoïste.—Crochets aux majuscules et aux finales des mots, écritures décousues.

Sensuel et gourmand.—Lettres appuyées, pâtesuses, majuscules épatées, larges.

Passionné.—Lettres à grands mouvements, mots plus hauts les uns que les autres, lettres enflées et irrégulières.

Contradictoire, chicanier.—Barres des t montant de gauche à droite (barrées en travers), lettres commençant par un trait sec et droit, m, n, v.

Violent, irritable.—Agitation des lettres qui se terminent en pointes et en finales dures et remontrantes.

Inconstant.—Inégalité dans les minuscules, surtout dans les jambages des m, n minuscules, barres des t irrégulières; lettres décousues dans les mots.

Ambitieux, fort de soi, veinard.—Lignes et mots ascendants, absence de boucles aux majuscules.

Malchanceux, triste, jaloux.—Écriture descendante, irrégulière et sans vigueur.

Intuitif, vif à comprendre sans le secours du rai-

sonnement.—Écriture aux lettres petites et séparées, jetées d'une façon vive, d minuscule avec courbe sans crochet rentrant.

Ce ne sont que des extraits, comme je vous l'ai dit, mais ils suffisent pour donner une idée des observations qui ont servi de base à cet art nouveau.

Que si vous voulez vous livrer à cette intéressante étude, il vous suffira d'écrire à un de vos amis canadiens actuellement à Paris pour vous procurer un des livres qui traitent de la matière.

** Rien de plus intéressant que cette étude, et l'on se demande même à quels résultats étonnants on n'arriverait pas en appliquant l'art de la graphologie dans toute son étendue.

Un homme veut se lancer dans la politique, procurez-vous une page de son écriture et vous verrez s'il est sincère, ambitieux, égoïste, chicanier, violent ou inconscient !

Avant de prendre un billet de loterie, demandez à un graphologue si vous êtes veinard, d'après votre écriture, car si la réponse est négative, ce serait dépenser votre argent en pure perte.

Et vous, jeunes filles au cœur tendre, quand vous recevez une lettre de celui qui dit vous aimer, examinez bien son écriture, voyez comment il barre ses t, si ses majuscules ont ou n'ont pas pas de crochets, si ses lettres sont enflées ou irrégulières, s'il y a inégalité dans les minuscules, surtout dans les jambages des m, n, etc.

De quelle ressource la graphologie ne serait-elle pas dans les cours de justice, voire même dans les commissions royales ?

Un ami vous écrit pour vous demander de l'argent, regardez bien sa lettre ou plutôt ses lettres, et vous verrez aussitôt s'il vous rendrait ce que vous lui prêteriez.

Vous allez vous associer avec X... mais vous remarquez que son écriture est descendante, irrégulière et sans vigueur; ne signez pas de contrat, X... est malchanceux.

On peut aller loin comme ça, et si la graphologie commet des erreurs, mieux vaut cela encore que de consulter des diseuses de bonne aventure qui sont généralement de simples voleuses.

L'art de l'abbé Michon mérite d'être étudié, comme il l'est du reste déjà par des membres du clergé très haut placés en France.

** Puisque nous parlons de choses étranges, un peu mystérieuses même, pourquoi rester en chemin et ne pas vous dire quelques mots d'une autre science nouvelle; la *Télépathie* !

Cette science suppose l'existence d'une force, la force *psychique*, capable de mettre en communication, à distance, la pensée humaine.

De même, dit un savant, que la force électrique transmet au loin l'écriture, —télégraphie, ou la parole, —téléphone, —de même la force psychique transmettrait au loin la pensée et les sentiments, —télépathie. Seulement, si nous connaissons à peu près les appareils récepteurs, qui sont le cerveau, les voies de transmissions, les lignes télépathiques nous sont parfaitement inconnues.

Afin de mieux me faire comprendre, je vais citer quelques exemples qui ne seraient que des effets télépathiques; ces exemples sont tirés d'un livre anglais nouvellement paru, *Phantasms of the living*.

"Un étudiant de Cambridge avait arrêté, avec un de ses camarades, le projet de se rencontrer à Cambridge à une certaine époque pour travailler ensemble. Peu de temps avant l'époque de ce rendez-vous, il se trouvait dans le sud de l'Angleterre. Se réveillant une nuit il vit ou crut voir son ami assis au pied de son lit; il fut surpris de ce spectacle, d'autant plus que son ami était ruisselant d'eau. Il parla, mais l'apparition (car il semble que c'en était une) se contenta de secouer la tête et disparut. Cette apparition revint deux fois durant la nuit. Cette vision eut lieu dans la nuit du 2 au 3 septembre. Quelque temps après, l'étudiant recevait la nouvelle que son ami s'était noyé en se baignant, le 2 septembre."

Quelle est la cause de cette apparition ou de cette vision ?